



Ottawa, Canada

Aide canadienne pour les réfugiés . . .	3
Le Canada devient l'un des membres d'INMARSAT . . . . .	3
Aux Olympiques à bicyclette . . . . .	3
Remise des prix de l'ACFAS . . . . .	3
Deux nouveaux accords de la SEE . . .	4
Qu'est-ce que le français pour moi? . .	4
Financement d'un programme de l'Office national du film par le SE . . .	4
La Chine importe des insectes canadiens pour protéger certaines cultures . . . . .	4
Secours d'urgence aux îles Fidji . . . . .	5
Voyage hebdomadaire au Sahara pour 40 Canadiens . . . . .	5
Un Canadien invente un système anti- pollution . . . . .	5
Remise du prix Desjardins . . . . .	5
Publication d'un vocabulaire bilingue du tourisme . . . . .	6
D'Orléans, Ontario à Orléans, France . .	6
Culture en récipients . . . . .	6
La chronique des arts . . . . .	7
Nouvelles brèves . . . . .	8
<b>Victoire des conservateurs</b>	

## Le Canada à la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement

*Le texte qui suit est extrait des notes d'une déclaration prononcée, le 9 mai, par M. Larry A.H. Smith, sous-chef et leader de la délégation du Canada à la cinquième session de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED V), qui se tenait à Manille (Philippines).*

...Notre premier objectif ne doit pas être de chercher vainement à renverser le cours de l'histoire et de nous accrocher futilement à des privilèges ou à des avantages; nous devons plutôt chercher dans un esprit positif les façons de collaborer plus étroitement à notre avancement mutuel. Ce que l'un d'entre nous gagne n'est pas une perte pour l'autre. Nous devrions tous nous considérer comme membres d'une grande famille de nations interdépendantes, ayant chacune de plus en plus la possibilité d'aider les autres ou de leur nuire. Ces deux facettes ont été mises en relief ces dernières années: nombre de nos économies étant touchées par l'inflation, le chômage, le relâchement de la production industrielle, les fluctuations de change et les crises financières, les gouvernements des pays industrialisés et en développement ont eu naturellement tendance à chercher des réponses nationales à court terme à des problèmes immédiats sérieux. Nous oublions quelquefois que, dans ce monde où l'interdépendance est de plus en plus une réalité et non seulement un slogan, les interactions économiques deviennent si fortes qu'un pays ne peut résoudre ses problèmes de base en s'isolant de la communauté internationale. Il faudra donc nous efforcer, pendant cette conférence, de restaurer la perspective à long terme d'une communauté de nations interdépendantes fondée sur un intérêt commun éclairé.

La CNUCED a choisi un moment opportun pour tenir sa deuxième réunion en Asie. Lorsqu'elle a été convoquée à la Nouvelle-Delhi, il y a tout juste un peu plus de dix ans, le processus d'articulation des questions de développement était à peine entamé. Nous nous réunissons au-

jourd'hui à Manille alors que le processus de négociations de fond ne vient réellement que de débuter. Les CNUCED I et II et III ont permis d'acheminer la communauté internationale vers une définition des buts et objectifs du processus de développement international. Les propositions de changement économique élaborées lors des sixième et septième sessions extraordinaires de l'Assemblée générale des Nations Unies constituent maintenant une bonne partie de l'ordre du jour des discussions sur les questions de développement. La CNUCED IV a préparé le passage de l'énumération détaillée des grandes questions à l'amorce du processus de négociations proprement dit. Si la CNUCED V se veut un instrument efficace de promotion du changement, elle devra elle aussi choisir soigneusement les questions sur lesquelles elle désire exercer un leadership et adopter une approche qui suscitera la confiance chez tous les États membres...

### Rôle unique de la CNUCED

De par son mandat, la CNUCED a la possibilité unique de donner une importance et un élan particuliers à des négociations qui avantageront des groupes importants de pays en développement et ce, sous des angles peut-être différents, mais tout aussi souhaitables.

Le succès des récentes négociations de Genève entourant la création d'un Fonds commun en est un exemple digne de mention. Nous considérons que cet événement est une réussite majeure et nous veillerons à ce que les bénéfices éventuels du Fonds soient répartis entre des pays qui se distinguent l'un l'autre par leur dotation en ressources et leur potentiel de production. Au moment opportun, le

Au moment de mettre sous presse, les résultats des élections générales fédérales du 22 mai s'établissaient ainsi: progressistes conservateurs 136 sièges, libéraux 114, néo-démocrates 26 et créditistes 6. Même si certains résultats ne sont pas encore connus, les Canadiens auront un gouvernement minoritaire conservateur.

Le chef du Parti progressiste conservateur, M. Joe Clark, âgé de 39 ans, devient le plus jeune premier ministre du Canada. Il succède à M. Pierre Elliott Trudeau, qui est resté au pouvoir pendant 11 ans. Détails dans notre prochain numéro.

Canada sera disposé à apporter une contribution volontaire au deuxième guichet du Fonds, y compris une fraction de sa contribution établie à \$1 million, sous réserve évidemment de l'approbation du Parlement...

Un certain nombre de pays industrialisés ont déjà appliqué des concessions à certains "produits tropicaux" particulièrement importants pour les pays en développement. Dans le cas du Canada, ces concessions portaient en 1977 sur environ \$150 millions de produits tropicaux importés des pays en développement. Outre ces améliorations générales et particulières touchant la commercialisation des exportations des pays en développement, le Tokyo Round permettra d'intégrer au système de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) des dispositions spécifiques visant à mieux répondre aux besoins et contextes du monde en développement...

Les pays en développement se rendent parfaitement compte qu'ils assument, pour l'essentiel, la responsabilité de leur propre développement. Leurs ressources comptent pour plus de 80 p.c. des dépenses faites pour le développement. Les transferts de ressources externes consentis à des conditions de faveur, certes importants pour certains pays, ne sont qu'un supplément marginal pour le plus grand nombre. Les décisions concernant la répartition interne des investissements, les choix à faire entre solutions concurrentes et l'affectation des crédits entre les programmes économiques et sociaux sont l'apanage exclusif des administrations et des gouvernements nationaux et doivent tenir compte des contraintes propres au système économique international. Les choix que nous pouvons faire collectivement pour contribuer au processus de développement et renforcer les efforts des gouvernements nationaux sont limités mais importants si nous voulons appuyer l'évolution de ce système économique...

La sagesse de nos choix dépend en partie du réalisme de notre évaluation des facteurs qui déterminent la marge de manoeuvre des gouvernements. Il est essentiel d'obtenir du public qu'il appuie les politiques intérieures et extérieures qui favorisent le processus de développement. Cette observation est particulièrement vraie dans les pays industriels en période de difficulté économique. Les projets de réorganisation de la production industrielle ou de la structure des échanges peuvent être avalisés plus facilement

si l'on peut faire ressortir clairement leurs avantages pour le producteur et le consommateur. Les décisions qui influent sur les investissements dans les pays en développement ou les ajustements industriels exigent une active collaboration des responsables des secteurs publics et privés.

### **Promouvoir une croissance rapide**

Les objectifs de la politique canadienne sont de promouvoir une croissance économique plus rapide dans les pays où le besoin s'en fait sentir, d'encourager une participation élargie au processus de développement et de contribuer à une évolution ordonnée du système économique par le recours à diverses politiques. Seuls des programmes pratiques et efficaces serviront réellement les intérêts à la fois des pays en développement et des pays industrialisés.

A notre avis, le choix le plus important est de définir les secteurs où les uns et les autres ont des intérêts communs, puis de favoriser les changements qui seront bénéfiques à l'échelle mondiale. Nous continuons de croire qu'un système libéral et dynamique offre le climat le plus prometteur à la croissance économique et au progrès social.

Le Canada croit que cette Conférence influera grandement sur le climat de la coopération internationale dans les années 80, déterminant dans une large mesure si la communauté des nations pourra continuer d'oeuvrer dans l'harmonie, ou si elle éclatera dans la hargne et l'intolérance. Le Canada ne ménagera aucun effort pour que la rencontre soit constructive. Nous envisageons avec une attitude positive la session extraordinaire de l'ONU sur le développement et l'élaboration d'une stratégie internationale du développement, nouvelle et efficace.

L'évolution favorable des relations économiques internationales repose peut-être tout autant sur la façon dont nous décidons d'aborder les problèmes que sur les problèmes eux-mêmes. Nous sommes préoccupés par la rigidité qu'entraîne à certains égards le système des groupes, qui peut masquer les secteurs où la souplesse est possible et inciter à l'affrontement. Pour cette conférence, je propose donc deux nouveaux groupes. Réunissons tous nos problèmes dans le premier groupe. Dans le second, rassemblons tous les membres de la CNUCED, unis dans l'affrontement avec le premier groupe. En outre, soyons réalistes vis-à-vis de la complexité et de l'urgence des problèmes que

nous affrontons. Ils ne pourront être résolus facilement. Les nations et les peuples sont impatients et nous ne pouvons relâcher notre effort, mais celui-ci doit être marqué par la détermination et la continuité. Le Canada croit que le progrès économique est le plus souvent réalisé par un cheminement fait d'adaptations et d'accommodements. Notre travail sera plus efficace s'il favorise un changement graduel et évolutif.

### **Engagement du Canada**

Le Canada s'est engagé à oeuvrer pour le renforcement et l'amélioration de la capacité de tous les pays à participer efficacement à l'économie internationale. Notre budget de l'aide au développement, qui représente plus d'\$1 milliard par année, est consacré principalement aux nations plus défavorisées et l'aide accordée aux pays les moins développés est faite uniquement de subventions. Nous nous employons actuellement à améliorer la qualité et l'efficacité de notre programme et à maintenir son taux élevé de libéralité.

En matière de commerce, nous continuerons, au sein du GATT et d'autres instances, à résister au protectionnisme, à favoriser l'instauration d'un traitement différencié adapté aux besoins commerciaux de certains groupes de pays, et à participer à l'élaboration d'un code de mesures de sauvegarde qui clarifiera leur application et réduira ainsi l'incertitude à cet égard tout en tenant compte des intérêts des pays en développement. Nous étudions actuellement les moyens d'améliorer notre régime de préférences tarifaires pour les pays en développement.

Nous nous sommes efforcés de multiplier et de perfectionner les techniques de coopération économique bilatérale avec les pays en développement. Le Canada a récemment signé un accord de coopération commerciale et économique avec les membres du CARICOM, la Communauté des Caraïbes. L'agrément que vient de recevoir la création au Canada d'un Bureau de promotion des échanges, chargé d'aider tous les pays moins développés à trouver des débouchés canadiens pour leurs produits, constitue un autre exemple de nos efforts dans ce domaine.

Dans les semaines qui viennent, nous ferons connaître nos positions sur les divers points de l'ordre du jour. Nous souhaitons tout particulièrement appuyer les efforts visant à rendre la CNUCED plus apte à remplir son mandat au chapitre du commerce et du développement...

## Aide canadienne pour les réfugiés

Le Canada a doublé sa contribution annuelle au Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR); cette année, celle-ci passe à \$2 millions. De plus, le Canada verse une contribution spéciale de \$700 000 pour le programme de 1979 du HCR à l'intention des réfugiés indo-chinois. C'est ce qu'a déclaré le 9 mai le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Don Jamieson.

La contribution spéciale, qui fait suite à un appel international, sera versée en deux tranches par l'Agence canadienne de développement international (ACDI). Un chèque de \$450 000 a déjà été envoyé à Genève; le reste du montant suivra plus tard cette année.

En juin 1978, l'ACDI a versé une contribution spéciale de \$500 000 au HCR pour son programme de 1978 pour l'Indochine.

Le problème des réfugiés indo-chinois a récemment pris de l'ampleur: d'un phénomène sérieux d'émigration, on est passé à un exode massif. Toute la région de l'Asie du Sud-Est est maintenant touchée; bon nombre de réfugiés ont quitté le Kampuchea démocratique, le Vietnam et le Laos par voie de terre.

La Thaïlande, par exemple, héberge actuellement quelque 140 000 réfugiés venus essentiellement du Laos et du Kampuchea.

Ce sont toutefois les réfugiés de la mer vietnamiens qui retiennent surtout l'attention du public. Le taux mensuel d'émigration est passé de 3 000 l'année dernière à 8 000 il y a un mois. Si ce taux continue d'augmenter, les pays qui constituent les premières terres d'asile (la Malaisie, la Thaïlande et bien d'autres) pourront difficilement supporter le fardeau financier, social et politique que représentent les réfugiés.

Devant l'aggravation du problème, le HCR a organisé, en décembre dernier, des consultations internationales à Genève. Le Canada a alors réitéré son appui total au HCR et a joué un rôle de premier ordre en incitant les donateurs à ne ménager aucun effort pour résoudre de façon permanente le problème des réfugiés indo-chinois.

Pour sa part, le Canada, en plus de la contribution accrue versée au HCR, a annoncé en décembre dernier qu'il accueillerait 5 000 réfugiés indo-chinois en 1979.

## Le Canada devient l'un des membres d'INMARSAT

Le Canada a signé la Convention de l'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites (INMARSAT). La Convention a été signée dernièrement à Londres par M. Paul Martin, haut-commissaire du Canada au Royaume-Uni.

INMARSAT vise à établir un système de télécommunication par satellites pouvant relier directement les navires aux réseaux téléphoniques et de télex. Ce système sera utilisé en haute mer par les navires de tous les pays; il permettra d'améliorer les télécommunications en général (et plus particulièrement en cas de détresse), les services maritimes de correspondance publique ainsi que l'efficacité et la gestion des navires.

Le Canada, en tant qu'État maritime et à titre de nation industrielle, tirera grand profit de son adhésion à INMARSAT. Il pourra, en effet, mieux s'acquitter de ses responsabilités en matière de télécommunications maritimes. De plus, la sécurité en mer, la couverture et les services assurés dans les eaux qui relèvent de la juridiction canadienne seront améliorés. L'industrie canadienne pourrait aussi disposer, éventuellement, de débouchés plus nombreux et la capacité de service de correspondance publique pourra être accrue.

Télélobe Canada siègera au Conseil d'INMARSAT et participera à la mise en place du système de télécommunication maritime par satellites.

## Aux Olympiques à bicyclette



*Un habitant de Maria, localité du Québec située en Gaspésie, a quitté Saint-Jean de Terre-Neuve le 1er mai à destination de Victoria (Colombie-Britannique), première étape d'un périple qui le conduira à Moscou aux Jeux olympiques de 1980.*

*M. Albert Leblanc, un cycliste de 55 ans, s'est déjà rendu, à bicyclette, aux Jeux olympiques de Tokyo (1964), Mexico (1968), Munich (1972) et Montréal (1976). Il a ainsi parcouru 90 pays. Il précise qu'il trouve facilement à se loger...gratuitement. Il roule sur un vélo à dix vitesses vieux de neuf ans.*

## Remise des prix de l'ACFAS

Un astrophysicien montréalais qui a élaboré une nouvelle théorie sur l'évolution des étoiles, un chimiste de Sherbrooke qui "s'amuse" à synthétiser les molécules les plus compliquées qu'on puisse imaginer et un ingénieur de Montréal, qui a fait grandement progresser les techniques de construction de routes ont reçu le 10 mai les trois grands prix de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS).

La médaille Parizeau a été attribuée au professeur Pierre Deslongchamps, chimiste qui a réussi une synthèse chimique très complexe, celle du ryanodol.

Pour sa part, M. Joseph Keyser, ingénieur à l'École polytechnique de Montréal, a reçu la médaille Archambault, témoignage de l'excellente qualité de ses travaux dans le domaine du transport routier, facteur essentiel dans un pays aussi vaste que le Canada.

Enfin, la médaille Vincent va à M. Georges Michaud, professeur d'astrophysique au département de physique de l'Université de Montréal, qui a conçu une théorie inédite pour expliquer les raisons pour lesquelles certaines étoiles avaient une atmosphère anormale, non conforme à la classification conventionnelle basée sur l'abondance relative des divers éléments chimiques. Ces éléments proviennent de la réaction de fusion nucléaire qui fournit l'énergie des étoiles.

Chacune de ces médailles est accompagnée d'une bourse de \$2 000.

*Le Devoir, 10 mai 1979.*

## Deux nouveaux accords de la SEE

La Société pour l'expansion des exportations (SEE) a annoncé le 8 mai la conclusion de deux accords financiers, d'une valeur globale d'environ US\$11 millions, en vue d'appuyer des ventes de biens et services canadiens destinés aux États-Unis et au Mexique.

Le premier accord porte sur un prêt de \$10 millions octroyé par la SEE à Davie Shipbuilding Ltd., de Lauzon (Québec), pour la vente d'une installation de forage auto-élévatrice de \$25 millions à Global Marine Drilling Co., de Los Angeles. Le deuxième accord porte sur un prêt de \$1 million, octroyé par la SEE et la Banque de Montréal à Hymac Ltd., de Laval (Québec), pour financer la vente, à Papeles Ponderosa, de San Antonio, au Mexique, de quatre unités de traitement de la pâte, destinées à une fabrique de carton pour boîtes pliantes, d'une valeur de \$1 147 510. La fabrique est actuellement en construction à San Juan Del Rio.

## Qu'est-ce que le français pour moi?

L'école Consolidée Évangéline, qui se trouve dans l'Île-du-Prince-Édouard, a organisé récemment une semaine de fierté française. Les élèves de sixième année ont saisi l'occasion pour exprimer par écrit leur sentiment vis-à-vis de la langue française. Le journal *La Voie acadienne* du 18 avril a reproduit ces textes. En voici deux exemples:

Par ici on parle beaucoup le français, et on l'apprend à l'école Consolidée Évangéline. Aussi les femmes parlent français au téléphone.

Dans la région Évangéline nous sommes presque tous des Français. Nous apprenons la catéchèse en français. Parfois on nous montre des films en français et nous apprenons des chansons. Je suis fier d'apprendre le français. (*Desmond Richard, 6B*).

Le français est une langue très importante dans la région Évangéline. C'est aussi la deuxième langue officielle au Canada.

Si on veut se trouver une position de travail à l'Île-du-Prince-Édouard, on a une meilleure chance si on est bilingue. A l'école Évangéline, cette semaine était spécialement pour le français. Cette semaine on essaie de parler le bon français. (*Cindy Durant, 6B*).

## Financement d'un programme de l'Office national du film par le SE

Une somme de \$250 000 du Secrétariat d'État permettra à deux centres francophones de production de l'Office national du film de continuer leurs activités.

Les centres, situés l'un à Toronto (Ontario), l'autre à Saint-Boniface (Manitoba), devaient fermer à la suite des restrictions budgétaires gouvernementales.

"Comme le programme de production régionale francophone a contribué énormément à l'essor de la production cinématographique dans la langue officielle minoritaire de l'Ontario et des Prairies, et qu'une fois ces deux centres fermés, il n'y aurait eu aucun centre du film français en

dehors du Québec et des provinces de l'Atlantique, je tiens beaucoup à ce que ce programme continue à reconnaître l'importance de la production de films français pour ces régions" a expliqué le secrétaire d'État, M. Roberts.

La somme de \$250 000, qui proviendra du programme des groupes minoritaires de langue officielle du Secrétariat d'État, permettra aux deux centres de poursuivre leurs activités au cours de l'année financière 1979-1980. Quant au programme régional francophone de l'ONF mis sur pied en 1970, il continuera d'être financé par l'Office.

## La Chine importe des insectes canadiens pour protéger certaines cultures

Le Canada a envoyé, récemment, quelques représentants en Chine et il se pourrait fort bien que cette mission soit la première d'un nouveau programme d'échanges entre ces deux pays.

Cependant, nos voyageurs n'étaient ni des agents des services culturels, ni des joueurs de ping-pong, mais de petits insectes appelés *Apanteles rubecula*.

Ces petites guêpes ont été bien accueillies par les Chinois parce qu'elles représentent un moyen de lutte contre un autre insecte, la piéride du chou, larve du papillon *Pieris rapae*. Celle-ci a commencé dernièrement à ravager les régions de Chine où l'on pratique la culture de crucifères tels que le chou pommé, et le chou-fleur.

"Au Canada, l'Université de Guelph (Ontario) élève justement un nombre de guêpes assez important pour permettre d'entreprendre un programme de lutte contre la piéride du chou chez nous", explique M. Kelleher, spécialiste de lutte biologique d'Agriculture Canada.

Originnaire d'Europe, la guêpe a été introduite accidentellement au Canada, près de Vancouver (Colombie-Britannique), il y a une vingtaine d'années. Elles ont permis depuis de réduire le nombre de piérides du chou dans cette région, ce qui incita les chercheurs de la station fédérale de recherches de Vancouver à en envoyer des spécimens à l'Université de Guelph.

"Lorsque l'ambassade de Chine a contacté notre bureau d'Ottawa, nous avons demandé aux chercheurs de Guelph de nous envoyer des guêpes au stade pupal et

nous les avons remises à l'ambassade", explique M. Kelleher.

Par la suite, les insectes furent transportés à une université agricole de la province de Hsin-Kiang (située à 1 200 km environ au sud-est de Pékin). Elles furent examinées soigneusement avant d'être remises aux responsables chinois. Il fallait s'assurer qu'elles ne portaient pas d'hyper-parasites susceptibles de nuire à d'autres insectes vivant en Chine.

D'après M. Kelleher, ce genre d'échange est important pour ceux qui s'intéressent à la lutte biologique. Les Chinois ont été satisfaits et espèrent participer à d'autres échanges. De leur côté, les Canadiens peuvent maintenant consulter les spécialistes de la lutte biologique en Chine et leur emprunter des moyens de lutte.

"Le Canada a un climat semblable à celui de certaines parties de la Chine. Un bon nombre de leurs insectes pourraient nous aider à nous débarrasser de certains de nos pires ravageurs", a conclu M. Kelleher.

Lors de la rentrée scolaire de l'automne dernier, on a noté une augmentation de 3,7 p.c. du nombre d'étudiants inscrits à temps plein dans les collèges communautaires du Canada et dans les autres établissements d'enseignement postsecondaire ne décernant pas de diplômes. L'Alberta a affiché la plus forte augmentation (11,2 p.c.), principalement dans les programmes menant à un certificat professionnel.

## Secours d'urgence aux îles Fidji

L'Agence canadienne de développement international (ACDI) a fait parvenir à la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge, à Genève, un chèque de \$25 000 pour venir en aide aux victimes de l'ouragan Meli qui a récemment frappé les îles Fidji.

L'ouragan a complètement ravagé l'île de Nayau et causé des dommages importants à Kandavu et à Ono. On déplore 50 pertes de vie et 3 000 insulaires sont sans abri. La Croix-Rouge estime que 20 000 personnes auront besoin d'une aide alimentaire durant les six mois à venir.

La nouvelle de cette aide canadienne a été annoncée le 1er mai dernier par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Don Jamieson.

## Voyage hebdomadaire au Sahara pour 40 Canadiens

Tous les mardis, un Convair 880 à réaction, appartenant à la Singapore Leasing Corp., décolle de l'aéroport de Luqa, non loin de La Valette (Malte) pour faire le voyage de 70 mn jusqu'à Benghazi, en Libye.

A Benghazi, les passagers doivent prendre un DC-3 d'Air-Libye et après un vol de deux heures et demie se retrouvent au coeur du désert du Sahara, 600 km plus au sud. Cette description semble évoquer les films d'aventure mais, pour 40 Canadiens, il s'agit purement et simplement du voyage qu'ils font chaque semaine pour se rendre à leur travail.

Les passagers sont les employés de Challenger Ltd., compagnie de Calgary qui assure les services de forage en Afrique du Nord et au Moyen-Orient.

Challenger, qui fait partie du groupe de compagnies Turbo Resources, est en fait une filiale de Brinkerhoff Drilling Canada Ltd., qui effectue des forages dans l'Ouest du Canada et dans les îles de l'Arctique depuis 30 ans. En 1977, Challenger a obtenu un contrat avec la compagnie Arabian Gulf Exploration, compagnie dirigée par le gouvernement libyen, afin de fournir un puits de forage, deux puits de service et un puits de forage dans l'eau.

La compagnie s'est installée à Malte plutôt qu'à Benghazi ou à Tripoli car dans ces deux villes il est difficile de louer des logements et il n'y a pas d'écoles pour les enfants des étrangers.

## Un Canadien invente un système anti-pollution



Globe and Mail

M. Andrew McGuire présente son nouveau système anti-pollution.

Après plusieurs années de conception et d'expérimentation, un système anti-pollution inventé par un Torontois, M. Andrew McGuire, a reçu l'honneur d'être la meilleure invention du Royaume-Uni, au cours de l'année dernière.

M. McGuire, qui recevra en juin prochain la médaille d'or Richardson, de l'Institut londonien des inventions et des brevets, a déclaré au journaliste de la Presse canadienne que si son système était utilisé sur toutes les voitures canadiennes, il ferait économiser environ 1,7 million de gallons d'essence chaque jour.

Les preuves ont été faites au Royaume-Uni que ce nouveau gadget réduit la consommation d'essence d'au moins 15 p.c.

Ce gadget, de la grosseur d'un poing, utilise de l'air comprimé afin que la combustion soit plus rapide et plus complète. Ce système anti-pollution aspire de l'air filtré et le projette à la tubulure d'admission (*Intake manifold*). Il n'accapare que 1,5 p.c. de l'air nécessaire au moteur.

En projetant l'air à différentes vitesses dans les conduits, trois boules de plastique sont actionnées, provoquant une pression élevée qui achemine l'essence plus rapidement à la tubulure d'admission.

Selon l'inventeur, les tests ont démon-

tré que l'émission d'oxyde de carbone, d'hydro-carbures et de nitrogène est réduite à zéro, dans certains cas.

La compagnie Ferry Cap and Screw de Cleveland (É.-U.), a financé une grande partie des recherches, au coût de \$500 000. Une succursale torontoise, Precision Environmental Development Co. Ltd., s'occupera de la fabrication et de la mise en marché de ce système.

La compagnie Oxy-France Limited, filiale du groupe français Luchoire Industrial, négocie actuellement l'achat de 20 000 pièces.

D'après un article de la Presse canadienne publié dans *Le Droit* du 8 mai.

## Remise du prix Desjardins

Le Centre d'accueil "Le Carrefour communautaire Le Moutier", de Longueuil, a reçu le prix annuel Desjardins, d'un montant de \$10 000.

Deux autres organismes ont reçu des prix de \$2 500: le Centre régional d'initiatives pour le progrès économique (CRIPPE) de Sherbrooke et le Musée de Sept-Îles.

Le prix couronne des activités à caractère communautaire qui fournissent des éléments de solution à un ou plusieurs problèmes du Québec.

(*Le Devoir*, 2 mai 1979)

## Publication d'un vocabulaire bilingue du tourisme

Un traducteur à l'emploi du gouvernement fédéral, M. Charles Dupont, a publié dernièrement un *Vocabulaire du tourisme*, ouvrage bilingue qui est aussi le premier du genre.

L'ouvrage s'adresse en premier aux personnes dont la profession est liée au tourisme, voyagistes, hôteliers, transporteurs, chroniqueurs, et autres, sans oublier les étudiants qui se destinent à une carrière dans le tourisme. Il touche, entre autres, les secteurs du transport, de l'hébergement, de la restauration, des loisirs ainsi que les disciplines essentielles au développement de l'industrie du tourisme, par exemple, la statistique, l'économie, la publicité et autres.

Le *Vocabulaire* comprend 552 termes anglais avec définitions, commentaires et équivalents français, une liste des sigles les plus usités du domaine touristique, une énumération fort utile, et le cas échéant bilingue, d'associations et organismes de tourisme, d'index anglais et français avec numéros de référence à l'appui et, enfin, une bibliographie.

### Quelques exemples

Ainsi le mot **vacancier**, nous apprend M. Dupont, a le Québec pour origine et s'est répandu dans la francophonie depuis un quart de siècle. Le Québec, qui a aussi inventé le mot **pourvoyeur**, tente d'imposer le vieux terme nautique **noliser** et **traversier**, auxquels les Français préfèrent **affréter** et **transbordeur**.

Optant pour le néologisme plutôt que pour l'emprunt, M. Dupont propose **voyagiste** pour *tour operator*, **rendonneur** pour *back packer*, **restaurant-minute** pour *fast-food restaurant*, **motelier** pour *motel-owner* et **créneau-vacances** pour *discretionary travel market*, pour n'en citer que quelques-uns.

Certaines observations, ajoutées aux définitions, permettent de mieux juger de la pertinence du choix de l'auteur et par exemple de celui de **promoteur** qui, sous l'influence de l'anglais, prend le pas sur **publicitaire** pour traduire *promoter*, le terme **publiciste** étant à proscrire dans ce sens.

L'ouvrage fait le point sur l'évolution du langage touristique et vise à apporter des précisions sur certains termes. Ainsi, **accommodation** ne veut pas dire *accommodation* mais **hébergement**, **amenity** se traduit par **équipement touristique**, **con-**

**solidator** par **groupeur**, **courier** par **acompanateur**, **deposit** par **arrhes** ou **acompte** et **surcharge** par **supplément**.

En outre, il y a une différence à établir entre *mobile home* et *motor home*, entre un *car* (à la française), un *autocar* et un *bus*, et un équivalent à trouver pour *recreationer* et *weekender*, alors que les anglophones n'en ont pas pour *curiste*. Bref, le débat est ouvert et les suggestions bienvenues.

On peut se procurer le *Vocabulaire du tourisme* aux éditions Linguatex, 4040 av. Wilson, Montréal, Qué. H4A 2T9, au prix de \$10 (franc de port) l'exemplaire. Tiré d'un article de Méry Billon publié dans le numéro de mai de *Canada Tourisme*.

## Culture en récipients

Le jardin potager n'est plus réservé aux seuls propriétaires de jardin. Grâce à la culture en récipients, les locataires d'appartements et de maisons en rangée peuvent, eux aussi, cultiver leurs propres fruits et légumes.

Des pots de fleurs, des seaux, des cuvettes, voire même des sacs de plastique remplis de terre peuvent servir de récipients que l'on dispose sur les balcons, les terrasses et les patios. Toutefois, ces récipients doivent être placés dans un endroit facile d'accès, et où l'eau courante est disponible.

Il faut varier la grosseur et la profondeur des récipients en tenant compte de

## D'Orléans, Ontario à Orléans, France

Une vingtaine d'habitants d'Orléans (Ontario) ont effectué en mai un voyage d'une semaine à Orléans (France), à l'occasion du cinq cent-cinquantième anniversaire de la libération de cette ville par Jeanne d'Arc (8 mai 1429).

Les Canadiens ont visité des usines, quelques châteaux de la vallée de la Loire et, bien sûr, une cave à vin. Le programme comprenait aussi plusieurs réceptions officielles.

Les visiteurs canadiens ont offert, entre autres, à leurs hôtes deux érables, l'un à la mairie d'Orléans, l'autre au journal *République du Centre*. (D'après un article d'Yvan Sinotte, publié dans *Le Droit* du 5 mai 1979.)

l'espace nécessaire pour les différents légumes. La laitue, par exemple, demande une couche de sol de 15 cm alors que les courges en ont besoin d'environ 90 cm.

Certains légumes comme les haricots, les choux, les carottes, les concombres, la laitue, les pois, les radis, les épinards, les mini-tomates, les tomates moyennes et les courges se cultivent facilement dans des récipients, alors que d'autres, tels que le chou-fleur et la pomme de terre, demandent trop d'espace.

Pour aider les personnes intéressées par la culture en récipients, les services de l'information d'Agriculture Canada (Ottawa, K1A 0C7) ont préparé une publication intitulée *Aménagement en jardin des toits et des balcons*.



Jardin potager miniature pour la terrasse ou le toit, alliant l'utilité à l'esthétique.

## La chronique des arts

### Subventions de l'Office des tournées du Conseil des arts du Canada

Une somme totale de \$808 100 destinée aux subventions de l'Office des tournées a été approuvée à l'occasion de la dernière réunion du Conseil des arts du Canada, tenue en mars à Ottawa.

L'Opéra Piccola de Vancouver présentera *La Cambiale di Matrimonio* de Rossini et *The Bear* de Walton, en Colombie-Britannique et dans les Prairies... La Production de la Laterna Magika de *Le Conte perdu* du Young People's Theatre de Toronto sera présentée dans les provinces de l'Atlantique et au Québec... Le Neptune Theatre d'Halifax met sur pied un projet de trois ans visant à établir, en Nouvelle-Écosse, un circuit de tournée auquel le gouvernement provincial apportera sa contribution... le Ballet national du Canada se rendra dans l'Ouest du pays, et les provinces de l'Est pour leur part recevront la visite des Grands Ballets Canadiens à l'automne 1979 et du Royal Winnipeg Ballet au printemps prochain... La compagnie de ballet contemporain Ballet Revue composée des danseurs Frank Augustyn, Anne Ditchburn, Karen Kain, Cindy Lucas, David Roxander, Tomas Schramek et Karen Tessmer du Ballet national voyagera d'Halifax à Vancouver... Du côté des tournées internationales, mentionnons la venue l'automne prochain du Groupe de musique expérimentale de Bourges.

### Des personnages de l'histoire canadienne font l'objet d'une murale

Après trois ans de travail, une artiste d'Ottawa, Jerry Grey, vient de terminer une murale représentant 173 personnalités de l'histoire canadienne. Intitulée *The Great Canadian Equalizer*, cette peinture de 3 m sur 4,8 m représente entre autres: Stephen Leacock, professeur, écrivain et humoriste, John Diefenbaker, ancien premier ministre conservateur du Canada, Alexander Graham Bell, inventeur du téléphone, Frederick Banting, découvreur de l'insuline, Norman Bethune, médecin rendu célèbre par son travail en Chine, auprès de Mao Tse Tung, Louis Riel, chef de la rébellion des métis de 1884, "Rocket" Richard, joueur de hockey.

La peinture est exposée dans l'immeuble abritant les services de Statistique Canada, à Ottawa.

### Claude Savard, pianiste canadien de classe internationale

"Claude Savard possède toutes les qualités que l'on s'attend à trouver chez un pianiste: la technique, la musicalité, la sonorité, le tempérament, le style. Mais il possède par-dessus tout une qualité omniprésente: il est lyrique, il sait faire chanter son piano". Ce commentaire élogieux de Claude Gingras, critique musical au quotidien montréalais *La Presse*, rejoint les nombreuses critiques enthousiastes que suscite la musique de Claude Savard, à l'étranger comme au Canada: Joan Chissell, du *Times* de Londres, Israël

furent, pendant six ans, Vlado Perlemuter et Suzanne Roche.

Il a fait de nombreuses tournées de récitals sous les auspices de la Fédération internationale des jeunesses musicales et a parcouru ainsi le Canada, les États-Unis, la France, la Belgique, l'Allemagne, le Danemark, la Pologne et la Yougoslavie.

En 1971, il joua pour la première fois avec l'Orchestre symphonique de Montréal et, quelques mois plus tard, il fit ses débuts au Wigmore Hall de Londres.

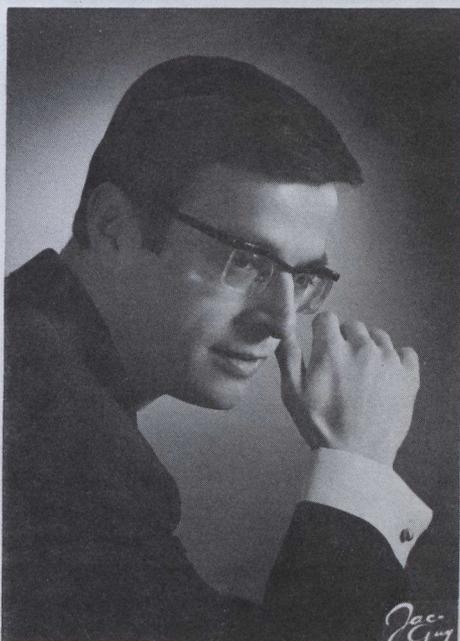
Délégué par le ministère des Affaires extérieures du Canada, il effectua en 1972 une tournée de 17 récitals au Mexique, au Guatemala, au Vénézuéla, au Brésil, en Argentine, au Pérou, en Équateur et en Colombie.

Claude Savard a été soliste avec plusieurs orchestres, notamment l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre symphonique de Toronto, l'Orchestre du Centre national des arts (Ottawa), l'Orchestre symphonique de Québec, l'Orchestre symphonique de Lisbonne, The Little Symphony of London, l'Orchestre de la Suisse Romande. Il a joué également, pour la Société suisse de radiodiffusion, pour Radio-France, pour la Radiodiffusion-Télévision belge, la Radio bavaroise, ainsi que pour la Radio et la Télévision de Copenhague, Lisbonne, Belgrade, Varsovie, Munich, Rio de Janeiro et Bogota.

Il se produit régulièrement à la radio et à la télévision de Radio-Canada (Montréal et Toronto).

Certes, M. Savard doit son succès à une grande maîtrise du clavier acquise par un travail constant, mais il le doit aussi à sa personnalité, ou pour reprendre les mots mêmes de Patrick Tabet dans *Le Figaro* de Paris: "Interprétations raffinées, jeu profond et contrasté, tempérament débordant de flamme, Claude Savard possède toutes les clefs de l'univers impressionniste."

Le Conseil de la vie française en Amérique a annoncé récemment la tenue de son concours littéraire annuel, le prix Champlain. Ce prix, d'un montant de \$1 000 a été créé en 1957 et est nommé en hommage au fondateur de Québec. Il s'adresse aux auteurs d'expression française. La date limite pour y participer est le 31 décembre 1979. Adresse du Conseil: 59, rue d'Auteuil, Québec, Canada G1R 4C2.



M. Claude Savard

Pena, *El Universal*, de Caracas, Pierre Mollet, du *Journal de Genève*, Eric McLean, du *Montreal Star* ou Marc Samson, du *Soleil* de Québec, comme nombre d'autres critiques musicaux sont unanimes à reconnaître la maîtrise, la sensibilité et le talent exceptionnel de ce pianiste canadien né à Montréal en 1941.

Le jury du Concours international de Munich, en 1966, lui reconnaissait aussi ce talent en lui décernant, à l'unanimité, le premier prix. Parmi les autres distinctions qui ont déjà couronné la carrière de Claude Savard, notons, en 1963, le premier prix, avec grande distinction, du Conservatoire de Montréal et, en 1964, le prix d'Europe de l'Académie de musique de Québec.

Claude Savard a étudié le piano sous la direction de Germaine Malépart et Irving Heller au Conservatoire de musique de la province à Montréal; à Paris, ses maîtres

---

## Remise du prix Gibson

Un nouveau venu sur la scène littéraire québécoise, Denys Chabot, a reçu le prix littéraire Gibson 1978 pour son roman *L'Eldorado dans les glaces*, paru aux éditions Hurtubise HMH de Montréal.

Denys Chabot est né à Val d'Or (nord-est du Québec) en 1945. Après des études secondaires à Rouyn, puis à la faculté des lettres de l'Université de Montréal, il devint tour à tour libraire et journaliste.

Une traduction anglaise, publiée par Oberon Press, paraîtra au printemps 1980.

---

## Films canadiens sur l'enfant du Tiers-Monde

En cette Année internationale de l'enfant, une équipe de cinéastes de Toronto a filmé, pendant six semaines au début de l'année, une série de six films intitulée *The World's Children*.

Les membres de l'équipe de tournage se sont ainsi rendus au Népal, à Hong Kong, au Pérou, aux Philippines, en Thaïlande et en Bolivie. Ils ont eu l'occasion de se rendre dans des villages isolés où ils ont découvert, disent-ils, que les habitants du Tiers-Monde ne sont pas aussi malheureux qu'ils le croyaient.

Mlle Gail Singer, directrice du tournage, et Mlle Heather McAndrew, coproductrice et technicienne du son, ont déclaré lors d'une interview que la pauvreté qu'elles avaient rencontrée était matérielle mais que les familles qu'elles ont vues semblaient heureuses.

Les six films ont pour sujet les enfants dans les pays en voie de développement: leur vie quotidienne, leur milieu familial, leurs loisirs, leurs travaux et leurs journées à l'école. Par l'intermédiaire d'agences s'occupant d'aide internationale, les cinéastes ont pu choisir

un enfant dans chaque pays visité.

Mlles Singer et McAndrew ont aussi déclaré qu'elles avaient remarqué la présence d'une certaine sérénité et d'une certaine paix partout où elles étaient passées.

Les films étant tournés dans des régions isolées plutôt que dans des centres urbains très pauvres, l'équipe a remarqué que l'influence occidentale était inexistante. "Au Népal, a dit Mlle Singer, nous n'avons vu aucun aliment préparé d'avance, aucune nourriture en conserve pour bébés. Toutes les jeunes mères donnaient le sein à leurs bébés." (Une controverse a été soulevée durant les dernières années au sujet de la mise en marché, dans les pays en voie de développement, de formules commerciales pour bébé, certains y voyant la raison de l'augmentation du taux de mortalité infantile à cause du manque de précautions sanitaires dans l'utilisation des biberons et à cause aussi de l'absence de stérilisation et de réfrigération.)

Les habitants des villages isolés que l'équipe a visité, a ajouté Mlle Singer, vivent selon les coutumes traditionnelles et se nourrissent de légumes et de fruits frais qu'ils cultivent ou qu'ils cueillent à l'état sauvage. Si le principal problème vient du manque d'eau potable ils font preuve en revanche d'un esprit inventif et débrouillard qui a fort impressionné les cinéastes canadiens.

Pour conclure, les cinéastes pensent que "ces gens ont le contrôle de leur propre vie et vivent dans la dignité".

Les films, de la compagnie Asterisk Film and Videotape Production Ltd., sortiront en juin et seront présentés dans tout le Canada, dans les écoles et les bibliothèques.

D'après un article de la Presse Canadienne, publié dans *Le Droit* du 27 avril 1979.

---

## Augmentation de la subvention accordée à la CCA

Le secrétaire d'État, M. John Roberts, a annoncé en mai que la subvention annuelle de soutien, accordée à la Conférence canadienne des arts (CCA) serait portée à \$425 000, ce qui lui permettra de participer davantage à l'élaboration de la politique culturelle et à l'établissement des programmes culturels. En outre, une somme de \$39 000 sera versée à la CCA pour l'aider à déménager son siège social de Toronto à Ottawa.

"Il me semble que, par son dévouement, par sa ténacité, par son dynamisme, la CCA peut dès lors devenir le véritable porte-parole de la communauté canadienne des arts dans son ensemble. Je m'en réjouis, et je lui donnerai tout mon appui", a dit M. Roberts.

La CCA regroupe des organisations et des particuliers qui représentent toutes les branches des arts et de la culture, toutes les régions du pays et les deux groupes linguistiques de langue officielle.

Elle publie certains périodiques, ainsi que de petits ouvrages de référence et des rapports de recherches, et elle présente des mémoires aux commissions dont le mandat est lié aux arts. Par ailleurs, elle organise des réunions nationales et régionales, ainsi que des colloques sur des questions culturelles.

---

## Nouvelles brèves

Le gouvernement du Québec a annoncé son intention de procéder à l'adoption d'un projet de loi prévoyant l'expropriation de la société Asbestos de Thetford. Une multinationale américaine, la General Dynamics, est propriétaire de 54 p.c. des actions d'Asbestos Corporation. L'achat des actifs d'Asbestos Corporation constitue la pierre d'assise de la politique gouvernementale québécoise de l'amiante et avait été annoncé en novembre 1977. Mais les négociations qui se sont déroulées dans le plus grand secret jusqu'à présent butent sur l'évaluation différente faite par les deux parties de la valeur de la fibre d'amiante au cours des prochaines années.

Le tout nouveau Comité sur les stéréotypes sexistes dans les media électroniques s'est réuni pour la première fois à Ottawa le 27 avril. Il est formé de 12 membres et présidé par Mme Stella Baudot.

En 1978, la valeur des exportations canadiennes de bétail de race pure et de sperme a atteint \$41 millions. L'on a exporté 17 828 bovins laitiers, 8 615 bovins de boucherie et 2 160 porcs. Les ventes de sperme de bovins laitiers ont atteint \$3,73 millions et celles de sperme de bovins de boucherie \$1,15 million.

La Fédération des femmes canadiennes-françaises a remis le 4 mai un chèque de \$1 791 au centre international *Match* pour aider à la mise sur pied d'un projet d'alimentation en eau potable à Mayaka, petit village du Malawi.

---

*Hebdo Canada* est publié par la Direction des services de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

*Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.*